

Monsieur le Maire de la Ville d'Arras, représenté ce matin par Monsieur François-Xavier MUYLAERT, Conseiller Municipal en charge du Patrimoine Architectural et Historique,

Monsieur le Professeur Pitte, ancien secrétaire Perpétuel de l'Académie des sciences morales et Politiques, en charge à l'Institut de France des relations avec les académies de province, cher Jean-Robert,

Madame Mainguy, ancienne Présidente de l'Académie de l'Air et de l'Espace, très chère Anne-Marie,

Monsieur le Prince de Béthune, Madame la Princesse de Béthune,

Madame la membre d'honneur de l'Académie en tant que notre ancienne présidente, chère Odile Parsis-Barubé,

Chères consœurs, chers confrères,

Chers amis,

Vous le savez, nous sommes ici réunis pour célébrer le 250^e anniversaire de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras. Au nom du Bureau de notre compagnie, qui n'a pas ménagé ses efforts pour organiser au mieux cette journée festive jusque dans les moindres détails, au premier rang desquels Bernard Sénéca et Agnès Devulder, c'est pour moi un très grand honneur que de vous accueillir dans cette magnifique Salle des Concerts. Je profite de notre présence au sein du Théâtre pour remercier chaleureusement Frédéric Leturque et son équipe pour l'aide matérielle qu'ils nous apportent au fil du temps, en particulier via la mise à disposition pour nos activités de locaux très agréables et fonctionnels, à deux pas d'ici au sein de l'Hôtel de Guînes.

A 250 ans, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras est une vieille dame, dont l'histoire et donc l'expérience continuent de s'enrichir au fil du temps. Nous vivons à une époque où beaucoup de structures, si elles sont « trop » anciennes, peuvent apparaître comme « archaïques », voire obsolètes, chez beaucoup de nos concitoyens, et nous avons tous en tête des exemples de sociétés qui veulent se donner un coup de jeunesse en changeant de nom. Les valeurs d'une compagnie comme une Académie, fut-elle de province, sont universelles : ce sont celles de la promotion et de la défense de tous les champs du savoir, de la création artistique, des sciences dites exactes et qui sont la base de tous les progrès techniques et technologiques, aux sciences humaines, celles qui permettent le progrès des personnes, dans leur individualité comme dans les relations avec leur prochain. Tellement proches de la promotion du « vivre ensemble », valeur cardinale défendue et mise en valeur avec ardeur par la Ville d'Arras.

En 1773 sous Louis XV, l'Académie Royale d'Arras reçut comme mission « l'émulation des sciences et des belles lettres en la province d'Artois ». Aujourd'hui sous le statut "d'association loi 1901 », encadrée avec rigueur et bienveillance par le Ministère de l'Intérieur par des statuts d'association reconnue d'utilité publique approuvés par le Conseil d'Etat en 2018, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras a pour but de "favoriser toutes les formes d'activité intellectuelle et artistique, d'animer la vie culturelle régionale, et de susciter et d'encourager spécialement les études relatives au département du Pas-de-Calais et au-delà". A l'image de l'artiste perfectionniste, du scientifique aussi sans doute, et plus largement de tout cultivateur de talent passionné qui sans cesse remet son travail sur le métier, l'Académicien qui s'investit dans ces nobles desseins dévolus à l'Académie ne peut jamais considérer que sa contribution est assouvie. Triste perspective me direz-vous ? Pas du tout, car il en est de même de la grande aventure de l'Homme. Même si on vise une étoile qui, croyez en l'astronome que je suis, est véritablement inaccessible. Ce n'est pas grave : les mathématiques montrent que l'on peut cependant sans approcher aussi près que l'on veut !

Et puis, il se trouve qu'au-delà de ces exercices de l'esprit, si importants pour la préparation de l'avenir, nous avons la chance de disposer de deux fondations, qui nous permettent de venir en aide à des personnes en difficulté. Puisque le Prince et la Princesse de Béthune nous honorent de leur présence ce jour, je ne résiste pas au plaisir de vous lire un extrait de l'acte de donation de la famille de Béthune, du 22 décembre 1924, à la rédaction un rien désuète, mais quand on y réfléchit finalement tellement dans l'air du temps, ou si ce n'est pas le cas amenés assurément à y revenir : les revenus issus de la gestion des fondations devront "être distribués par les soins de l'Académie, chaque année en allocations à des personnes choisies parmi celles que l'adversité aura réduites à une condition précaire et qui se seront montrées les plus méritantes par leur dévouement à leurs parents ou à d'autres personnes par les soins donnés à leurs enfants et à l'éducation de ceux-ci pour en faire de braves gens ayant de bons sentiments. »

Donc vraiment, je pense que l'on peut dire que l'Académie d'Arras, même si ses actions restent finalement encore méconnues chez une bonne partie de ses habitants, est pleinement intégrée dans son temps, et dans la Cité. Le cycle de conférences mensuelles ouvertes au public cette année a d'ailleurs un titre qui le montre bien : les défis du territoire d'Artois à l'horizon 2030-2050. Tous les aspects sont abordés : éducation, environnement, santé, l'année prochaine sports, ruralité, faits de société. J'en profite pour vous rappeler que la dernière conférence de cette année universitaire se tiendra mercredi prochain à la chambre d'agriculture et portera sur les défis DES agricultures de demain en Artois.

Voilà pour ce point. J'espère que je réussis à vous convaincre que les actions que l'Académie entreprend sont intemporelles, et puisque ses statuts, dès son article 1, précisent que sa "durée est illimitée", tout porte à croire que les habitants d'Arras et du Pas-de-Calais entendront parler pendant longtemps encore de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras. Et pour paraphraser Woody Allen, comme vous le savez, "l'éternité c'est long, surtout vers la fin ».

L'ouverture de l'Académie au public est importante. Cruciale même. Pas seulement pour trouver de potentiels nouveaux académiciens parmi les talents actuels et futurs du territoire, - que les académiciens ont aussi pour mission de « repérer » - mais surtout parce que de nombreuses autres structures que l'Académie partagent avec elle les buts qu'elle poursuit. A différentes échelles d'ailleurs : localement, au niveau départemental, régional, national et même européen. Toutes ces structures doivent travailler ensemble, malgré des natures très différentes qui, par construction, ne favorisent pas toujours les collaborations ou le partage d'informations. Au niveau du département du Pas-de-Calais, l'Académie d'Arras travaille donc aussi à la mise en place de réseaux. C'est déjà le cas pour le réseau de culture scientifique qui existe depuis quelques mois après des discussions avec Ombelliscience et Cité Nature, et qui est appelé "Pas-seurs de Science. » Ce sera le cas prochainement avec notamment un futur réseau d'histoire locale, et un réseau d'artistes. En attendant la mise en place, en collaboration avec l'Université d'Artois et son président le professeur Pasquale Mammone, d'un prix de thèse de l'Académie d'Arras, ces réseaux permettent aussi de constituer des viviers de travaux d'excellence, toutes thématiques et toutes générations confondues, à la base des prix et concours délivrés par l'Académie au fil du temps.

Et puis dernier point concernant l'ouverture : vous pouvez noter que pour la première fois cette année, l'Académie et la société des Rosati, je parle aussi sous le contrôle de son directeur Gérard Devulder, ouvriront les locaux qu'elles partagent de l'Hôtel de Guînes à l'occasion des prochaines journées du Patrimoine.

Voilà. Vous voyez que l'Académie des Sciences Lettres et Arts d'Arras est une société savante dynamique. Grâce à l'investissement de ses membres, résidents ou correspondants. Surtout, peut-

être, grâce à la jeunesse de son Bureau et sur ce point peut-être que je n'y suis pas pour rien. Surtout, assurément, grâce à sa grande expérience, incarnée de main de maître par les actions de Bernard Séneca son chancelier depuis tant d'années et pleinement investi, mais aussi Patrick Wintrebert qui s'occupe plus spécifiquement des « œuvres sociales » de l'Académie, Agnès Devulder au secrétariat général, et Lionel Gallois son archiviste. Je n'oublie pas Catherine Dhérent qui s'occupe du site web, et les petites mains, petites mais très précieuses, qui prennent en charge des dossiers particuliers. Vraiment c'est un vrai bonheur que de travailler à vos côtés, et je trouve qu'ensemble nous formons vraiment une bonne équipe. Je ne vais pas évoquer les quelques difficultés que nous pouvons aussi connaître et dont nous avons pleinement conscience : comme le renouvellement des générations. En 2023, elles sont communes à nombre de sociétés savantes et dans le monde associatif, et aujourd'hui est un jour de fête, donc aujourd'hui laissons ces quelques difficultés de côté.

Il me reste à vous présenter Madame Anne-Marie Mainguy, qui m'a fait l'immense plaisir de répondre favorablement à notre invitation. Anne-Marie, entre autres casquettes, est haute conseillère du Président de l'ONERA, l'Office national d'études et de recherches aérospatiales. Nous nous croisons régulièrement ici ou là dans le cadre professionnel depuis de nombreuses années, et cette journée est aussi l'occasion pour Anne-Marie de découvrir un peu mieux notre belle ville d'Arras, elle qui a passé plusieurs années à Lille. Aujourd'hui, c'est en tant qu'ancienne présidente de l'Académie de l'Air et de l'Espace qu'elle est avec nous, et puisque que, en l'occurrence il s'agit d'une académie extrêmement jeune, il nous avait paru opportun de croiser nos points de vue sur les missions qu'elle partage avec nous.